

Dimanche dernier, nous avons fait un peu connaissance avec ce personnage singulier qu'est Jean connu comme le Baptiste. C'est lui qui, dans la tradition prophétique, rappelle l'Alliance de Dieu et annonce le renouveau que Dieu veut. Jean propose un baptême de conversion, c'est-à-dire une démarche de plongée dans le Jourdain pour marquer un changement de vie, un désir profond de préparer son cœur pour la venue du Messie. Toutes sortes de personnes venaient ainsi auprès de Jean pour recevoir ce baptême et elles avaient besoin donc de savoir concrètement « quoi faire » pour bien faire et plaire à Dieu.

Un apprenti interroge ou attend de son maître qu'il lui enseigne son savoir-faire, qu'il lui transmette son expérience et qu'il lui permette de déployer ses capacités. Un élève, un étudiant, attend de son enseignant qu'il lui donne tout d'abord les fondamentaux pour lire, écrire, compter mais aussi les outils intellectuels pour penser, raisonner, chercher et élargir sa connaissance.

Et un chrétien ? A-t-il soif d'approfondir sa foi, la Parole de Dieu, de mieux connaître la personne du Christ, Dieu le Père, l'Esprit Saint ? Un chrétien est-il dans cette même quête que ceux qui venaient demander à Jean « *que devons-nous faire* » ? Un chrétien est-il dans une recherche toujours plus fine de ce qu'il doit faire et de ce qu'il doit éviter ? Ou alors, au contraire, pensons-nous être nos propre maître, sans besoin d'une autorité pour nous conseiller, nous corriger, nous orienter ? Dans ce cas, effectivement, à quoi bon prier, à quoi bon lire la Parole de Dieu ou l'écouter à la messe, à quoi bon évidemment l'homélie ? A quoi bon enfin le Magistère de l'Eglise qui précisément se prononce, s'exprime pour aider non seulement les fidèles mais tout homme face aux enjeux contemporains et aux questions nouvelles ?...

De fait, poser la question « *que devons-nous faire* » est certes déjà une première démarche louable et courageuse mais il en faut encore plus pour entendre la réponse et l'appliquer durablement. En posant cette question, nous devrions être, en même temps, disposés à accueillir la réponse mais ce n'est pas toujours le cas. C'est pourquoi, l'étape suivante nécessite, là aussi, beaucoup d'humilité pour entendre ce qui nous est proposé, pour accepter ce qui nous est présenté. L'Evangile regorge de paroles du Christ qui, pour certaines ou beaucoup, nous dérange, nous indispose, nous embête ! Elles sont, en fait, autant d'appel à continuer notre chemin de conversion, qui doit durer jusqu'à notre dernier souffle. S'arrêter, stagner, c'est finalement s'affadir, se faner, s'assécher, se refroidir. Chaque dimanche, chaque jour même, la liturgie nous offre des textes pour nous préparer à la Nativité, à la venue de notre Sauveur. Sachons les lire, les relire, les méditer, prier avec, et, pourquoi pas, les partager en famille, entre amis, entre voisins... Oui, Dieu nous parle !